

“On fait fausse route”

PHOTO MANFRED GIET



Audi WRT défendra, entre beaucoup d'autres, son titre en Belcar, un championnat remis en question par son propre promoteur.

Hans van de Ven, promoteur du Belcar, déplore la situation actuelle et veut repartir de zéro

AUTOMOBILISME

ZOLDER Parmi les plus gros clients du Circuit Zolder, ancien organisateur de la Dunlop Endurance Cup, ex-actionnaire de Speedworld (il a tout revendu au Français Lemoine voici une semaine) et promoteur du Belcar, Hans van de Ven est un fort en tête.

Grand défenseur du sport automobile amateur, il n'est pas heureux de voir les pelotons se réduire d'année en année et jette un gros pavé dans la mare.

Hans, 21 voitures engagées en Belcar, 31 en BTCS pour l'ouverture de la saison sur piste ce week-end à Zolder, c'est peu...

“Bien sûr que cela ne va pas, surtout pour des courses de 3h. Avec 21 autos, on perd de l'argent. L'équilibre est à vingt-cinq. C'est devenu très difficile d'organiser en Belgique et l'on ne va pas vivre une saison évidente en Belcar.”

Comment en est-on arrivé là ?

“Voici deux ans, j'avais une cinquantaine d'autos en Dunlop Endurance Cup. Mais on m'a dit que je devais arrêter car je faisais concurrence au Belgian GT qui se mourait. Comment voulez-vous bâtir un championnat autour de 8 ou 9 GT3 ou six Silhouettes ? Il faut arrêter de se voiler la face. Il faut réagir, se mettre autour de la table avec les différents protagonistes : pilotes, teams, organisateurs, médias. Et repartir d'une feuille blanche pour 2014 ou 2015.”

Vous avez déclaré que le RACB ne vous aidait pas...

“Et je le pense. En dehors du RACB National Team, que font-ils de l'argent des licenciés, pour la promotion du sport auto belge et pas seulement de cinq pilotes ? Ils nous avaient promis de se concentrer sur deux championnats nationaux. Et maintenant, je vois que l'on perd des autos et des pilotes roulant en BGDC et en Bridgestone Special Trophy. Ils n'ont pas respecté ce qu'ils ont dit. Verheyen, Cuyvers, Haane, etc. sont partis. Des grosses Béhèmes roulent là-bas et la Fédération ne dit rien.”

Mais rouler pour moins cher, c'est ce que recherchent les amateurs, non ?

“Oui, un dimanche sans bruit me coûte 12.000 euros à Zolder. Mais un week-end comme pour le FIA GT1, c'est 12.000 euros de l'heure. Les droits de piste sont trop chers en Belgique. Le tarif ? 25.000 euros pour deux sprints de 20 minutes avec essais ! On doit dès lors demander 1.000 euros d'inscription par auto et il n'y a personne. C'est pour cela qu'il n'y a plus de championnat sprint ou monoplace en Belgique.”

Quelle est alors la solution ?

“Mettre le Belcar et le BTCS ensemble, comme en Dutch Supercar Challenge. Trois championnats d'endurance, c'est trop pour un si petit pays. Pour moi, il faut un championnat top avec toutes les vedettes et un pour les amateurs. Ou alors un GT-Silhouettes et un vrai Tourisme.”

Mais les préparateurs de Silhouettes ne seront pas d'accord de ne plus jouer devant...

“Quel est le futur des Silhouettes ? Il en reste six et on en perd chaque année. Il faut savoir parfois tourner la page...”

Interview > Olivier de Wilde